Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 81 (1993)

Heft: 3

Artikel: Etoile d'Arabie

Autor: Ballouz-Cherrad, Sakina / Polonovski, Brigitte

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-280264

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Etoile d'Arabie

Pour faire connaître les richesses du monde des femmes arabes, Sakina Ballouz-Cherrad a édité l'agenda Najma 1993.

Najma veut dire étoile et Sakina, sereine. L'étoile dont il s'agit est la nièce de la créatrice, petite fille née d'un mariage entre une Française et un Marocain, entre deux cultures et deux religions, petite fille qui vit dans le pays maternel et qui n'a personne pour lui transmettre la tradition et la culture de son père. Sakina la sereine, qui a eu tout sauf une vie sereine, a cherché ce qu'elle pourrait bien faire pour transmettre ce qu'elle a reçu de naissance, en même temps contribuer à la reconnaissance par ses sœurs de leurs richesses et traditions culturelles et si possible donner à toutes les femmes l'occasion de découvrir leurs sœurs étrangères qu'elles côtoient souvent sans les voir ou avec une idée préconçue.

Un enthousiasme sans limites

Ecrire un livre lui parut inutile, tellement il y en a déjà; d'autre part les livres transmettent beaucoup plus la culture masculine qui se voit partout. Elle connaissait l'*Agenda des femmes*, il n'en existait pas pour et sur la femme arabe, elle s'est lancée, seule, sans un sou, avec son énergie et son enthousiasme. Pour ce premier essai, elle y a mis surtout les choses qu'elle savait. Elle a donné à chaque jour de l'année un prénom féminin et y a ajouté sa traduction en français. Elle a mis le sien le jour de son anniversaire pour le clin d'œil. Puis l'histoire des pionnières du monde actuel arabe, de notre siècle, celle que notre monde occidental et nordiste ignore. Ce n'est pas une encyclopédie mais des coups de cœur. Il fallait que Najma sache que toutes les femmes arabes ne sont pas musulmanes, que toutes les femmes arabes ne sont pas voilées, que toutes les femmes arabes ne sont pas soumises. Elle a voulu aussi que son agenda porte un message de paix, elle croit passionnément que les femmes apporteront la paix et que le changement vient par les femmes, que dans les médias on ne parle pas de tous les petits faits, de tout ce que font les femmes.

Sakina a introduit une bibliographie sélective de la création littéraire, quelques recettes de cuisine, des détails sur les fêtes religieuses, les adresses des associations et groupes de femmes en Europe et dans le monde arabe et de quelques librairies arabes en Europe. Pendant plus d'une année elle a composé son agenda en travaillant la nuit sur l'ordinateur de la maison de quartier, puis elle a gagné la confiance et le soutien de l'imprimeur qui lui a avancé toute l'impression et la publication de cet agenda (ass. Trajets à Genève). Un ami lui a donné la peinture pour la couverture, et l'ouvrage est sorti le 1er décembre 1992. Elle a fait elle-même ses services de presse un peu partout, et à son étonnement émerveillé elle en a vendu plus de deux cents rapidement. Un article dans l'hebdomadaire *Fémina* lui a amené deux cent cinquante lectrices supplémentaires de tous les petits villages de Suisse romande, et très peu de critiques. Elle est déçue de l'inintérêt des médias romands, mais surtout français, qui n'ont donné aucun écho et elle se donne comme défi pour le suivant de pénétrer le reste du marché francophone.

Un paquet d'idées

L'année prochaine, elle envisage beaucoup d'autres sujets (elle a des idées encore pour pas mal d'années) comme les romancières en langue française du début du siècle, les guerrières du Maghreb, les trucs des femmes arabes...

Une des critiques qu'on lui a faites, concerne l'absence des Palestiniennes ou des Sahraouis. C'est délibérément qu'elle s'est cantonnée à la Ligue arabe, pas par opportunisme politique mais pour sa propre protection et celle de sa famille, car elle est Marocaine exilée politique. Ce sont des sujets qu'elle ne peut aborder publiquement alors qu'elle s'engage d'une manière privée très ardemment pour ces populations martyres.Sakina est fille d'exilé politique, elle a donc fait une partie de ses études en France. De retour au Maroc elle est mariée à 18 ans, et à 20 elle divorce, laisse ses deux enfants à sa mère et part pour Genève où elle étudie deux ans à l'IUED grâce à des bourses.

Deux années durant, elle est coordinatrice au Liban pour la Cimade des six centres de formation professionnelle palestiniens, puis elle retourne au Maroc, travaille à Tanger comme documentaliste de presse puis à Casablanca dans un hebdomadaire où elle s'occupe du graphisme et de la photocomposition (tout cela lui sera fort utile pour l'agenda). En 1986, elle doit repartir. Une vie de femme divorcée permet d'être majeure mais il est difficile de vivre une vie de femme indépendante, intelligente, active et militante dans tous les domaines... Elle repart donc pour Genève. Six mois claviste dans une imprimerie, deux ans secrétaire d'un leader syndical, et enfin encore maintenant secrétaire à l'édition des publications de l'IUED.

Elle a pu faire venir ses deux enfants et s'est remariée en 1991 par amour avec un ami maronite libanais connu au Liban et revu à Genève. Son fils étudie à l'école d'ingénieurs et sa fille prépare le bac. Son père a pu rentrer au Maroc après vingt-six ans d'exil tandis qu'elle, elle ne le peut pas. Son pays lui manque beaucoup. Elle va en vacances dans les pays arabes. Elle a un bagage politique, féministe, militant et elle pense aux femmes qui sont de vraies immigrées, qui n'ont plus de mère pour transmettre leur histoire. Sakina a toujours cru en l'éducation et à la passation du savoir par la parole. Les femmes doivent savoir lire et écrire pour se prendre en main. Dans bien des endroits, y compris au Maroc, les femmes pour signer doivent mettre l'empreinte de leur doigt.

C'est une blessure. En même temps, ces femmes sont extraordinairement intelligentes puisqu'elles comprennent le français des feuilletons télévisés qui ne sont pas sous-titrés. L'agenda est un encouragement parmi d'autres qu'elle souhaite nombreux.

Par exemple, elle veut organiser, dans deux ans, trois jours de concert pour la paix en Palestine, pour les Femmes en noir.

Pour se procurer cet agenda passionnant il faut écrire à Sakina Cherrad Ed., case postale 1281, 1211 Genève 1. Il coûte 32 francs.

Brigitte Polonovski